

## 1. EDITORIAL : Repenser l'école

Dans les écoles défavorisées, clones éducatifs des cités de relégation qui les oppressent, on tente depuis des années de « jouer à l'école », comme d'autres « jouent au docteur ». On n'en finit pas de se désespérer devant ces ghettos scolaires de plus en plus ravagés par des flambées de violence. On y installe des portiques, des barrières, des caméras, on multiplie les exclusions. Autant de gesticulations qui ne touchent que l'écume des choses. S'il était aussi simple de supprimer les actes de violence en confisquant les instruments de la violence, s'il suffisait de réenchanter ces établissements en les égayant par une couche de peinture ou en distribuant des tablettes numériques, tout serait simple ! Aussi simple que d'éradiquer l'illettrisme en imposant une méthode de lecture syllabique.

Ces lieux sont, peu à peu, devenus des camps retranchés où des enseignants à bout de souffle tentent désespérément d'attirer des élèves rebelles à tout apprentissage et d'empêcher d'autres jeunes d'entrer pour commettre des actes de vandalisme et de violence. Quant aux parents, ils sont absents, et muets, sauf lorsque la justice s'en mêle. Ecoles sanctuarisées, nous dit-on... Non ! Disons plutôt écoles barricadées, emmurées, encerclées par des populations désabusées et des forces de plus en plus hostiles. Enclaves institutionnelles à peine tolérées sur un territoire où l'on a perdu le goût d'apprendre et le devoir de transmettre !

Nous ne sortirons pas de cet engrenage épouvantable en érigeant des murailles. Bien au contraire, nous ne ferions que couper définitivement l'école de ses partenaires naturels qui, dans cette situation d'extrême difficulté, sont les seuls à pouvoir la soutenir. La seule façon de sortir ces établissements du ghetto dans lequel des incompetents cyniques les ont enfermés depuis des dizaines d'années est de **transformer dans ses fondements mêmes le projet éducatif dans les zones dites sensibles**. Attention ! Il ne s'agit pas de réduire les ambitions d'apprentissage en les « ratiboisant » pour les adapter à ces populations ghettoïsées. Bien au contraire ! L'équipe éducative, dont on devra veiller à la formation et à la stabilité, ne devra pas céder sur la qualité des textes et la rigueur des démonstrations ; elle ne devra en rien négliger la précision des mots et la rigueur des règles de langage ; elle ne baissera aucunement ses exigences en matière de comportements et fera respecter strictement les règles de la laïcité. Mais il faudra faire tous les efforts nécessaires pour que « l'école des quartiers » devienne progressivement **un lieu légitime de formation et de développement culturel** ouvert à toute la communauté. Un lieu dans lequel les parents seront des partenaires à part entière de l'éducation de leurs enfants. On devra y appliquer les programmes et les règles de l'Ecole de la République avec la plus grande fermeté et, en même temps, il sera **un lieu de culture et de formation ouvert à tous**. Ici plus qu'ailleurs, l'école devra devenir communautaire (pas communautariste !) ; faute de quoi elle disparaîtra, jetant à la rue les enfants du ghetto. Dans cette école ouverte à toutes les communautés, les enseignants devront apprendre à partager le pouvoir de parole au sein de vrais conseils d'établissement, responsables de sa gestion et de son animation ; les familles devront avoir le droit de s'exprimer sur tous les sujets, même si, **sur les choix des démarches et des contenus pédagogiques, la dernière parole reviendra strictement aux enseignants**.

Partie prenante de l'éducation de leurs enfants, meilleurs alliés des enseignants, les parents retrouveront ainsi une dignité que ni leurs enfants ni l'école ne leur reconnaît aujourd'hui dans ces quartiers. L'Ecole

deviendra leur école, celle où ils trouveront eux-mêmes après la fin des cours les moyens de progresser, d'apprendre une langue française de qualité de goûter sa culture. **Dans les quartiers, c'est donc à l'école qu'il faut confier la mission de renouer des liens sociaux, culturels et... économiques, et non à un essaim d'associations dont on n'évalue rarement l'efficacité et qui parfois encourage le repli identitaire**. Vitrine de notre patrimoine littéraire, scientifique et artistique, lieu républicain d'exigence intellectuelle et linguistique, il sera aussi un espace où pourront s'exprimer les cultures familiales les plus diverses. Elles seront accueillies sans crainte par une école, parce qu'elle-même sera fière de ses valeurs et de son patrimoine. Ces cultures « venues d'ailleurs » ouvriront ainsi à tous des horizons inconnus et contribueront à développer le respect de l'Autre et surtout l'attrait pour ce qui est différent.

Enfin, L'école « à bras ouverts » devra donner priorité absolue aux valeurs universelles contre les croyances de repli et de détestation des autres. Dans cette perspective, l'école ne devra pas se laisser voler l'élévation spirituelle de ses élèves par de faux prophètes qui transforment en interdits, en rituels et en anathèmes le juste effort des hommes pour s'élever au-dessus de leur condition. Au contraire elle osera inscrire la question spirituelle au centre de sa réflexion éducative laïque pour souligner à la fois **sa dimension universelle et aussi sa magnifique diversité narrative**. En d'autres termes, l'école défendra le fait que « l'aspiration spirituelle » est unique quel que soit le nom (ou l'absence de nom) dont on l'affuble, quelques soient les récits que chacun raconte à son sujet, quelques soient enfin les rituels qui la célèbrent. L'école incitera donc tous ses élèves **à regarder vers le haut même s'il n'y a personne**. Elle leur montrera que c'est la liberté d'interpréter personnellement chaque texte, fut-il sacré, qui différencie définitivement une religion d'une secte. En bref, l'Ecole dira à ses élèves que chacun est libre de croire ou ne pas croire en dieu ; mais qu'en tout état de cause, la spiritualité, qui est le propre de l'Homme, se nourrit de la liberté d'exégèse, de questionnement et de débat. C'est donc au sein d'une Ecole éclairée et non dans le repli d'une révélation obscure que les élèves apprendront à **tisser ensemble les fils de récits fondateurs différents, profanes ou sacrés** qui les réuniront au lieu de les opposer. Le maître leur expliquera que ces superbes récits n'ont pas été écrits pour relater exactement l'Histoire et qu'en aucun cas ils ne doivent être utilisés pour édicter aujourd'hui des règles de vie fondées sur des modèles archaïques. Ils existent pour les rassembler dans leur humanité douloureuse en quête d'espérance.

Alain Bentolila  
16/09/2021

## Sommaire

1. Éditorial : Repenser l'école – Alain Bentolila	p 1
2. Être neutre, est-ce si neutre ? - Paul Benaych	p 2
3. Le Carnet du copain Théo : épisode 1- Paul Benaych	p 3
4. Webinaire Enseignement Catholique- Martine de Latude	p 3
5. Les nouveautés de ROMA- Marie Alix, Françoise et l'équipe ROMA	p 4
6. Machine à lire CE1 – Application tablette Android- Isabelle et Michel Savy	p 4
7. Les dispositifs AILE et Matern-AILE -Christine Rouchon	p 5
8. Les nouveautés du site Roll- Paul Benaych et Martine de Latude	p 5

### 2. Être neutre, est-ce si neutre ?

« L'urgence est de former nos maîtres d'école à inscrire le désir de comprendre justement et la capacité de se faire comprendre précisément au centre exact de l'apprentissage et de l'usage de la lecture et de l'écriture. » (Alain Bentolila)

Cette urgence justifie que l'on s'interroge sur la posture de l'enseignant au moment de la séance de lecture, quel que soit le type de texte.

« Sa proposition inachevée est sa plus belle contribution » se dit le professeur en son for intérieur. Au fil des interventions des uns et des autres, la séance de lecture se développe. Chaque lecteur apporte sa pierre à l'édifice, à la co-construction d'un sens qui échappe d'abord à chacun mais que le groupe découvre en marchant. L'atelier de compréhension de texte offre un espace à chacun, dans une dynamique collective : il est le lieu idéal pour le développement de l'intelligence collective, pour le profit de chacun.

En ACT, le lecteur en éveil va vers de l'inconnu. C'est ce qui motive sa quête. Il participe à la co-construction du sens, à son insu, en écoutant les autres, en exploitant ce qu'il entend pour mieux donner forme à ses images intérieures à la suite de sa lecture. La retenue du professeur l'incite à explorer ses propres images.

Cette exploration du/des sens, qui doit en même temps respecter ce que dit le texte et investir le champ des interprétations possibles, est-elle le fait du hasard ? Est-elle le fruit d'un spontanéisme béat chez le professeur ? Certes non. Le comportement des lecteurs en éveil est le fruit d'une posture maîtrisée par le professeur, véritable chef d'orchestre qui conduit l'atelier tout en permettant à chacun de jouer sa partition.

Analysons donc un instant la posture du professeur qui met en œuvre une séance de compréhension de texte avec ses élèves.

Cette posture suppose qu'un questionnement sobre a été préparé : deux ou trois questions ouvertes où sens littéral et sens inférentiel s'équilibrent en tenant compte du type de texte. Un texte narratif laisse évidemment plus de place aux marges interprétatives qu'un texte prescriptif.

L'objectif de ce questionnement ouvert est d'inviter les lecteurs à s'impliquer, c'est-à-dire à exprimer de façon authentique leurs images personnelles, ce qu'ils ont retenu, ce qui les a marqués, à l'écoute ou à la lecture silencieuse du texte. Avec un texte narratif, chacun va construire un décor et des personnages greffés sur ses représentations personnelles. Et l'expression de ces images n'est possible que dans la mesure où le professeur adopte une posture de recueil bienveillant des propositions de chacun. Bienveillant tout autant qu'exigeant. Si la bienveillance consiste ici à prendre en considération les propositions de chacun en les écrivant sans les commenter, l'exigence consiste à viser la compréhension du texte tout en imposant à tous une écoute véritable et un respect de la parole de chacun. Le simple fait d'écrire ce que chacun dit est souvent suffisant.

La « neutralité » du professeur n'a ici rien de spontané, elle constitue un acte professionnel fondamental qui offre à chaque lecteur la chance de chercher à exprimer ce qu'il a construit personnellement dans la rencontre avec le texte. Encouragé par la mise en retrait de la parole professorale, l'élève ne cherche pas à deviner ce qu'il pense que le professeur attend de lui, on n'est pas dans une pédagogie de la devinette, véritable mystification de l'acte d'apprentissage ; à l'inverse, l'élève s'efforce de dire avec ses mots ce qu'il pense vraiment. Pour le professeur, cette écoute active conduit en quelque sorte à un dessaisissement de soi, chose aussi difficile qu'essentielle. « *Comment taire le sens pour faire émerger les sens* », dit Edmond Jabès<sup>1</sup>. En cassant son commentaire, le professeur offre un espace d'expression authentique aux élèves. En effet, sur quelle légitimité un professeur pourrait-il s'appuyer pour imposer sa lecture d'adulte à de jeunes lecteurs qui ouvrent les yeux sur le monde ? Savoir ne pas savoir, se rendre presque invisible, ne pas vouloir induire un sens perçu par un adulte expérimenté, ne pas imposer une interprétation « avertie », telle est la logique de « neutralité » du professeur. Est-ce si neutre ? N'est-ce pas plutôt le meilleur engagement du professeur en faveur de la réussite de tous ? Chaque élève a simultanément le droit et le devoir de comprendre, ce qui implique que le professeur garantisse son droit d'apprendre à comprendre.

Disponible à l'inattendu comme à l'attendu, le professeur-chef d'orchestre instaure un univers de liberté qui s'accompagne d'une éducation à la citoyenneté : il invite les élèves à justifier leurs propositions en s'appuyant sur le texte ; pour convaincre le professeur et ses camarades, l'élève doit aller chercher dans le texte la preuve qui fonde sa proposition. À l'argument d'autorité du professeur se substitue l'argument par la preuve. L'arbitre, c'est le texte.

Pour aller plus loin, la posture du professeur ouvre vers une seconde éducation : une éducation scientifique. Le lecteur apprend que ses certitudes initiales n'étaient que des hypothèses à vérifier. Leçon d'humilité en actes.

Véritable moment d'éducation citoyenne et scientifique, l'atelier ainsi conduit devient un acte politique au sens large ; c'est en effet un moment où le lecteur apprend à être un acteur qui participe à la dynamique d'un groupe. De fait, le lecteur apprend à identifier ce que dit le texte, le *thème*, et à le distinguer de ce que lui, lecteur, peut en penser, le *propos*. *Distinguer le thème et le propos* : n'est-ce pas très précisément ce que visent les programmes de l'école et du collège ? En quoi cette distinction est-elle essentielle ? Elle est essentielle dans la mesure où elle participe d'une éducation à la rigueur et la justesse d'une pensée : identifier *ce dont on parle avant* d'avoir un avis sur cet objet constitue, semble-t-il, l'un des fondements de toute démarche intellectuelle juste. À cet égard, l'atelier de compréhension de texte est le lieu d'identification du *thème*, tandis que tous les prolongements de l'ACT peuvent donner lieu à l'émergence du *propos*, sous la forme d'un débat, d'un exposé, d'un approfondissement oral ou écrit.

Finalement, la neutralité du professeur n'est pas si neutre que cela.

Et c'est sans doute l'un des axes que la formation des professeurs pourrait approfondir dans le cadre d'une authentique formation à l'apprentissage de la compréhension.

Paul Benaych  
31/08/2021

<sup>1</sup> *Le livre des marges*, 1987

### 3. Le carnet du copain Théo : épisode 1

#### Elle est bizarre, la maitresse !

Depuis la rentrée, la maîtresse est bizarre !...

Avant, pendant la séance de lecture, on pouvait se reposer avec Théo, mon meilleur copain. Les bons répondaient aux questions de la maîtresse, la maîtresse les félicitait parce qu'elle était contente ; nous, on faisait comme si on écoutait mais en fait, on s'en fichait bien de ce qui se passait parce qu'on savait qu'on était nuls, on ne comprenait rien mais ce n'était pas grave. Alors que maintenant, la maîtresse est bizarre : elle écrit au tableau tout ce qu'on dit, même quand Théo dit des bêtises, elle écrit au tableau. Alors, c'est sûr, on s'intéresse à ce qui se passe ; une fois, j'ai dit quelque chose qui me passait par la tête, je ne sais pas pourquoi, eh bien ! elle a écrit au tableau, et les autres, ils ont dit qu'ils n'étaient pas d'accord, sans doute parce que c'était moi qui l'avais dit. Mais bizarrement, quand on a vérifié dans le texte, les autres ont remarqué que c'était juste. Bien obligé ! C'était dans le texte.

Et puis, avant, elle nous disait de lire le texte et après, on devait répondre à toutes les questions qu'elle posait. Comme on savait, Théo et moi, qu'on ne saurait pas y répondre, alors, on ne lisait pas, on attendait qu'elle dise « C'est fini ! On va vérifier si vous avez bien compris ! » et puis voilà.

Et maintenant, c'est elle qui nous lit le texte, et en plus, on n'a pas le droit d'avoir le texte sous les yeux ; alors, on est bien obligé d'écouter. Après, elle dit « Voyons ce que vous avez retenu ! » et elle pose toujours les mêmes questions, deux ou trois en tout, jusqu'à ce que chacun ait pu dire quelque chose. On est coincés ! On finit par y comprendre quelque chose, à son texte. Et comme elle écrit ce qu'on dit, on vérifie après, avec le texte, si c'est juste. Elle est vraiment bizarre, la maîtresse !... Depuis la rentrée, on est moins nuls, Théo et moi, parce que souvent, on dit des choses que les autres sont bien obligés d'accepter, c'est le texte qui le prouve. Les autres, ils nous regardent plus tout à fait comme avant. On est capables de comprendre. Finalement, la maîtresse a arrêté de féliciter tout de suite les bons, quand ils répondent ; au début, ça leur a fait bizarre !... Ils ont commencé à se poser des questions et nous, ça nous a laissé le temps de dire des choses sur le texte.

Et ce qui est encore plus bizarre, c'est qu'à la fin de la séance, elle nous demande de dire ce qu'on a compris dans le texte, tranquillement. À chaque séance c'est quelqu'un d'autre qui doit s'y coller. Forcément, on est plus attentifs, au cas où ... Elle nous demande même de lui dire ce qu'on a fait pendant la séance, comme si elle ne le savait pas, elle y était, elle, dans la séance, non ? Elle nous demande de lui dire comment on a fait pour comprendre ce qu'on a compris. Elle est bizarre, la maitresse ! Finalement, on s'aperçoit qu'on fait plein de choses pendant la lecture, et Théo m'a dit hier : « Tu vois, nous aussi, on a le droit de comprendre quelque chose dans les textes ! » J'ai dit « C'est pas faux, mon Théo ! »

Paul Benaych 14 août 21

### 4. Webinaire Enseignement Catholique

Le 27 septembre 2021, un webinaire (conférence via le web) s'est tenu au secrétariat général de l'Enseignement Catholique. Le thème en était : « Pour une pédagogie de la compréhension » dans le cadre du partenariat Cifodem-Enseignement Catholique.

Paul Benaych (Cifodem), Marie-Odile Plançon, Emmanuelle Herveau et Martine de Latude (Cifodem/SGEC) ont présenté la philosophie de la compréhension au public formé des chargés de mission, formateurs, chefs d'établissement, enseignants du premier et second degré de leur réseau.

Comprendre ce qu'on lit est à la fois une évidence et un immense défi. Est-il possible, facile, aujourd'hui, pour un élève de comprendre d'une part ce qu'il lit en classe et hors de la classe et d'autre part ce pour quoi il va à l'école ? Si l'on observe ce qui se passe dans les écoles, on ne peut que répondre que oui, pour certains élèves, la chose est aisée. Cependant, pour d'autres, beaucoup trop nombreux, la chose est d'une complexité telle que parfois, il en découle une forte démotivation pour les choses de l'école, voire une grande mésestime de soi chez de trop nombreux élèves.

Mettre en œuvre une pédagogie qui favorise la compréhension des textes et de ce qui les entoure est plus que jamais une priorité. Tout enseignant a à cœur d'assurer la réussite de tous ses élèves dans cette entreprise.

Depuis près de 10 ans un partenariat lie l'enseignement catholique au laboratoire du CIFODEM (Centre International de Formation et d'Outils à DEstination des Maîtres) qui propose des outils à tous les enseignants pour travailler la compréhension en classe.

Le webinaire propose une présentation des différents outils, sites et animation.

Vous retrouverez en ligne [le replay du webinaire](#) « Pour une pédagogie de la compréhension ». Partenariat CIFODEM - Enseignement catholique »

Martine de Latude

## 5. Les nouveautés de ROMA

### La présentation

Dès qu'on entre sur le site ROMA, on est frappé par la différence d'ergonomie par rapport à la façon dont les différentes parties de Roma étaient mises en forme précédemment.

Cette année, nous avons décidé de présenter le dispositif Roma, qu'il s'agisse de ses éléments fondateurs que de son contenu, de manière plus visuelle et plus globale. Notre objectif est de faciliter l'utilisation et la lecture de Roma afin de les rendre plus simples et plus ergonomiques. Dès l'entrée sur le site on trouve une présentation générale du site et du dispositif Roma.

On peut ensuite choisir une des 4 parties du dispositif :

Les Ateliers de Compréhension de Problèmes, les Activités d'Entraînement Individualisées, les Jeux et manipulations, les Activités de Calcul mental



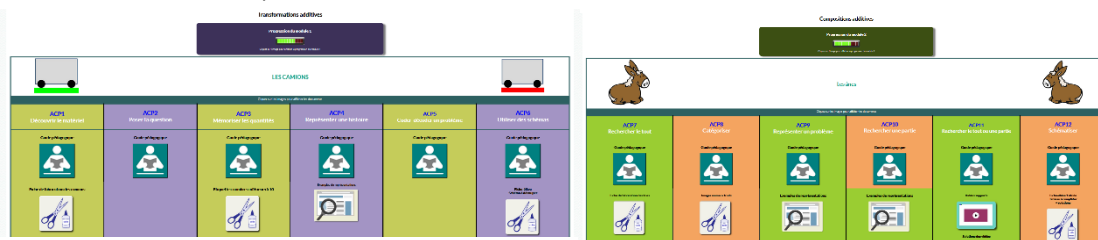
En cliquant sur une de ces 4 parties on trouve à la fois une présentation particulière de chaque contenu aussi bien théorique que pratique et les contenus disponibles actuellement sur Roma.

### Les contenus

Les contenus de Roma sont tous expérimentés dans différentes classes, repris en fonction des observations du terrain puis rédigés de façon à fournir aux enseignants l'ensemble des documents que ce soit en direction des élèves ou des enseignants.

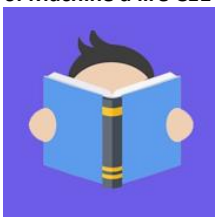
Chaque année Roma s'enrichit de nouveaux contenus.

- Actuellement le niveau du CM que ce soit le CM1 ou le CM2 est entièrement construit.
- Après une phase expérimentale sur le terrain pour le niveau CP, Roma commence à fournir, au fur et à mesure, les documents nécessaires au niveau CP. Actuellement on trouve sur le site l'ensemble des ACP de CP et un certain nombre d'AEI avec les évaluations diagnostiques correspondantes. Nous espérons d'ici la fin de l'année scolaire mettre sur le site l'ensemble des AEI.
- Tout en mettant à disposition au cours de l'année les éléments de travail pour le CP, nous expérimentons actuellement les CE1 afin de fournir l'année prochaine les éléments constitutifs du CE1.



L'équipe ROMA sera heureuse de recevoir les observations et critiques de ce « nouveau ROMA » afin de pouvoir continuer à améliorer la prise en main du site et elle vous souhaite une bonne année.

## 6. Machine à lire CE1 – Application tablette Android



Téléchargement : <https://play.google.com/store/apps/details?id=com.shalama.ce1>

### Présentation

La MAL CE1 est une application fonctionnant sur tablette Android. Elle permet de créer des livres audios personnalisés.

Cette machine à lire permet de travailler la lecture à haute voix à travers l'alternance de l'écoute et de l'enregistrement de parties de textes.

À l'ouverture de l'application, une bibliothèque de textes est à disposition.

Après avoir écouté le début, l'enfant verra s'afficher une partie du texte. Il s'agira, pour lui, de le lire et de l'enregistrer. Il pourra écouter son enregistrement et le recommencer autant de fois qu'il le souhaitera avant d'écouter la partie suivante du texte. Cette proposition écoute/lecture se reproduira ensuite 2 fois.

À la fin, le texte personnalisé avec les enregistrements de l'enfant pourra être écouté, sauvegardé et partagé.

Les 14 textes, narratifs ou explicatifs, de la bibliothèque sont classés en 3 niveaux selon la longueur du texte à lire.

### Objectif pédagogique

Cet outil doit permettre aux enfants de travailler la lecture orale. Il s'agira pour eux de lire de façon fluide en respectant la ponctuation et en mettant le ton approprié.

Isabelle et Michel SAVY

## 7. Les dispositifs AILE et Matern-AILE

- Pour apprendre à parler, lire, comprendre et écrire – se poursuivent dans nos académies partenaires en se déployant dans de nouvelles circonscriptions.

A Paris : Notre équipe forme et accompagne en continu toutes les équipes pédagogiques de la circonscription 20A. Le Recteur a visité trois classes (GS, CP, CE1) dans deux écoles pour observer les pratiques de classes et constater les effets bénéfiques sur les élèves comme sur les enseignants. Trois autres circonscriptions (12B, 7-8 et 5-6) ont manifesté leur intérêt pour nos dispositifs ; nous avons lancé cette nouvelle collaboration en accompagnant notamment les formations en constellation.

A Amiens : Les deux dispositifs sont suivis par les référents Français. Une recherche-action est poursuivie dans la circonscription du Vimeu auprès des maternelles.

Par ailleurs, une action est menée sur une partie du territoire pour analyser quatre méthodes de lectures préconisées par l'Académie (Lecture Piano, Je lis J'écris, Lego, Timini). Le choix a été laissé aux équipes pédagogiques de chaque école et les ressources (manuels/fichiers/guide du maître) ont été financées par l'Académie. Une grille d'analyses, élaborée par l'Académie en collaboration avec le Cifodem, permettra d'assurer un suivi et de produire un bilan d'ici juin 2022.

A Lille : Les deux circonscriptions poursuivent la collaboration, l'une dans le cadre d'une constellation sur la thématique de la production d'écrits, l'autre avec une communauté d'apprentissage sur la thématique de l'oral.

A Rennes : Le dispositif Matern'AILE s'étend au département des Côtes d'Armor pour accompagner les enseignants inscrits en constellation.

**Christine Rouchon**

## 8. Les nouveautés du site ROLL

Comme nous en avons pris l'habitude, nous vous proposons la liste des nouveautés mises en ligne sur le site du ROLL. Vous pourrez aussi découvrir les chiffres actualisés des enseignants ROLLERS, c'est impressionnant !

**Paul Benaych et Martine de Latude**

### I. Les ressources nouvelles mises en ligne par P. Benaych sur le site du ROLL au 15/11/21

#### 1) Perfectionnement :

- |  |  |
|--|--|
| 1. Compréhension générale – Timini – CP-CE1-N2             | 16. Personnages Mélina et le centaure – épisode 2 – CP- N2 |
| 2. Compréhension générale Autrefois Noël-CM1-N1            | 17. Personnages – Un visiteur inattendu – CE1 N2           |
| 3. Sens littéral-lexique-inférences Chou CE2-N2            | 18. Personnages Le malin petit tailleur (extrait 1) CP-N1  |
| 4. Sens littéral Pourquoi les gommages CE1-N1              | 19. Personnages Le malin petit tailleur (extrait 2) CP-N1  |
| 5. Inférence – 3 énigmes – CE1-N1                          | 20. Personnages Rouge Braise CM2-N2                        |
| 6. Inférences – Loup Garou CM1 N1                          | 21. Lexique L'écriture au temps des Égyptiens CE2-CM1 N2   |
| 7. Inférences – Mène l'enquête CP N2-CE1 N1                | 22. Lexique Le lion et le rat CM1 N2                       |
| 8. Inférences La petite marchande de silence -CE2 N1       | 23. Lexique Les liens de l'amitié CM2-N1                   |
| 9. Inférences Avant la peur du loup CE2-CM1 N2             | 24. Lexique Nounes CE1- N1 et N2                           |
| 10. Inférences La petite fille aux allumettes CM1-N2       | 25. Syntaxe Chloé la souris CE1 N2                         |
| 11. Logique du texte – Dumbo – CE1-N2                      | 26. Anticipation ACT Une musicienne ailée – Cycle 2        |
| 12. Logique du texte La galette CP-CE1 N2                  | 27. Anticipation ACT Une musicienne ailée – Cycle 3        |
| 13. Personnages Lieux Le secret de Joshua CP N2            | 28. ACT Suivi Porculus Cycle 1                             |
| 14. Personnages Mélina et le centaure – épisode 1 – CP- N1 | 29. Espace-temps Pierre et le loup CE2-N2                  |
| 15. Personnages Mélina et le centaure – épisode 2 – CP- N1 |  |

### II – La bibliothèque ROLL au 15 novembre 2021

sont en ligne :

- 412 fiches ACT
- 691 activités de perfectionnement et d'anticipation

### III. Les enseignants rolleurs au 15 novembre 2021

	Primaire (Mat + Elem)	Collèges	Autres (Lycées - IME...)	TOTAL
<b>2015-2016</b>	14887	2066	5	16958
<b>2016-2017</b>	20052	2679	31	22762
<b>2017-2018</b>	24986	3160	131	28277
<b>2018-2019</b>	29986	3311	182	33479
<b>2019-2020</b>	32931	3565	348	36844
<b>2020-2021</b>	34673	3897	411	<b>38981</b>